

## Le cinquième feuillet

Il était une fois un homme de bonne volonté qui voulut faire le bilan de sa vie. Il se mit à rechercher, parmi toutes ses erreurs, celles qu'il n'aurait vraiment pas dû commettre. « Ainsi, pensait-il, en faisant la paix avec tout ce que j'ai raté dans ma vie, je parviendrai à faire la paix avec moi-même. »

L'homme prit quatre feuillets.

Sur le premier, il nota ce dont il n'était pas fier en se regardant devant la glace mais qui n'avait pas créé de dommage à autrui. Il y avait la façon dont il avait gâché ses talents, ses décisions irréfléchies, ses méfiances injustifiées, ses infidélités connues de lui seul, les mensonges dont personne ne s'était rendu compte, ce qu'il n'avait pas osé faire ou vivre et enfin tout le meilleur de lui-même qu'il avait gâché.

L'homme montra le feuillet à une vieille dame très sage de sa connaissance.

Elle lui dit : « ce sont effectivement des erreurs qui ne peuvent plus être réparées. Mais ce n'est pas là le plus grave... »

Sur le second feuillet, l'homme mit les erreurs qui avaient eu des conséquences malheureuses pour les autres. On y trouvait son manque de respect, son manque d'amour, ses vengeances, les accidents ou crimes qu'il avait provoqués ou aurait pu provoquer par méchanceté ou négligence, ses fourberies et tout ce dont les autres avaient souffert par sa faute.

La vieille dame commenta : « ce sont plus que des erreurs, ce sont des péchés. Mais ce n'est pas le plus grave... »

Le troisième feuillet fut rempli des erreurs dont l'homme avait tiré les leçons. Il y mit les épreuves sur lesquelles il avait rebondi, les pièges tendus par autrui dans lesquels il ne tombait plus, la façon dont peu à peu il avait bien organisé sa vie.

La vieille dame dit : « ce ne sont plus des erreurs, mais des expériences. »

Sur le quatrième feuillet, l'homme mit enfin les erreurs

qu'il continuait à commettre tout en sachant que c'était des erreurs.

Il y mit les relations malsaines qu'il n'osait pas terminer et les aimables qu'il n'osait pas nouer, les beaux projets qu'il pouvait encore entreprendre mais qu'il différait sans cesse, la façon dont il s'étourdissait pour ne pas penser au vide de sa vie, bref la façon dont il continuait à gâcher consciemment sa vie et celle des autres.

La vieille dame lut et déclara : « Plus que des erreurs, c'est de la bêtise. Mais ce n'est pas le plus grave... »

Alors l'homme se mit en colère, respectueusement certes car il avait du respect pour la vieille dame, mais en colère tout de même. Il lui demanda quelle était l'erreur la plus grave.

La vieille dame prit un cinquième feuillet et, tout en précisant que sa réponse ne valait que pour les gens de bonne volonté, écrivit : « ressasser les quatre premières feuillets. »